



Dossier de presse

Musée
des
AU
GUST
Nis.
Toulouse

Aimer
Vivre à
Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE



Réouverture



19—12—2025

« Par sa rénovation patrimoniale d'une ampleur inédite, son parcours muséographique repensé, le musée des Augustins qui rouvre aujourd'hui ses portes, après plusieurs années de travaux, offre au visiteur une expérience culturelle et émotionnelle nouvelle. Accessible, inclusif et fier de son héritage le musée des Augustins, à l'instar de la métropole toulousaine, place la culture au cœur de son identité. »

Jean-Luc Moudenc, Maire de Toulouse, Président de Toulouse Métropole

Sommaire

- 1 — Une relecture en profondeur p.04
- 2 — Une réouverture évolutive
privilégiant l'accès aux
collections permanentes p.14
- 3 — Zoom sur quelques oeuvres du
nouveau parcours p.22
- 4 — Éléments biographiques..... p.30
- 5 — La programmation culturelle de
janvier à juin 2026 p.37
- 6 — Les musées et monuments de
Toulouse : un patrimoine vivant
et dynamique p.41
- 7 — Informations pratiques p.43
- 8 — Contacts presse p.44

Un retour attendu

Blanche et monumentale, lumineuse et accueillante, une nouvelle façade incarne désormais l'entrée du musée des Augustins. Par ce geste architectural tangible et symbolique, le musée des beaux-arts de Toulouse se réinscrit au cœur du centre historique de la ville dans la volonté affichée de se rendre plus visible, plus lisible, plus accessible. Au terme d'une longue métamorphose et d'une fermeture d'un peu plus de six ans, l'établissement se réinvente, livrant des espaces, des circulations, un parcours et une scénographie largement repensés. Sous la conduite de Laure Dalon, directrice du musée depuis 2022, précédemment chargée d'orchestrer l'important chantier de rénovation du Musée de Picardie à Amiens, l'ancien couvent des Ermites de saint Augustin redéfinit sa place au cœur de la cité toulousaine, apportant par ses choix et partis-pris – urbains, architecturaux et muséographiques – une réponse sensible aux défis culturels et sociétaux que les musées du 21^e siècle sont appelés à relever.

1. Une relecture en profondeur

Des enjeux urbains, architecturaux et patrimoniaux

Un enjeu urbain

L'ancienne entrée et ses marches qui faisaient obstacle aux visiteurs à mobilité réduite ont perdu leur fonction d'accueil. Le nouvel accueil construit entre 2024 et 2025 rend au musée des Augustins sa visibilité dans le centre-ville de Toulouse et favorise l'accès au cœur du bâtiment : il joue désormais un rôle de trait d'union dans la cité. Liant extérieur et intérieur par une pente douce, précédé d'un parvis végétalisé de 1 410 m², il offre une transition délicate entre la rue et les espaces repensés du musée.



Nouvelle entrée du musée conçue par l'agence Aires Mateus
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.

La façade et la porte monumentale créées par l'agence d'architecture portugaise Aires Mateus permettent de reconstituer une aile sud pour le cloître – l'aile d'origine ayant été arasée en 1895 pour ouvrir les rues commerçantes de Metz et d'Alsace-Lorraine – sans toucher aux parties médiévales classées au titre des monuments historiques depuis 1840.

« Le choix de la pierre de Dordogne, explique Laure Dalon, répond à l'histoire de la ville et donne une importance symbolique à cette nouvelle entrée ». On sait peu que les façades de brique qui donnent sa tonalité rose et son surnom à la ville furent fréquemment recouvertes de chaux, notamment au 18^e siècle, pour apporter de la lumière aux façades, assainir et rendre plus sûres les rues étroites. Tel un projecteur sur le musée, la blancheur de la pierre utilise un vocabulaire déjà employé dans les édifices emblématiques de la ville, au nombre desquels figurent la basilique Saint-Sernin, le Capitole et les hôtels particuliers des 17^e et 18^e siècles, tous rehaussés de pierre blanche.

Cette nouvelle aile de 222 m² offre ainsi un accès fluide et universel au cloître des Augustins, son franchissement est la première étape d'un parcours de visite repensé. Dans le même esprit, une boutique-librairie-café de 137 m² aménagée sous de hautes voûtes de brique fraîchement restaurées par l'architecte du patrimoine Axel Letellier propose une transition en douceur de l'espace muséal à la vie trépidante de la rue de Metz.



Vue du clocher
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.

Un enjeu architectural et patrimonial

Dans l'ancien couvent devenu musée, le temps s'étire depuis près de 500 ans. Les strates et empreintes d'une architecture qui n'a cessé d'évoluer se juxtaposent sous nos yeux, du cloître du 14^e siècle à l'église érigée au 15^e siècle, des différents salons aménagés à l'étage au 19^e siècle jusqu'aux transformations modernes. Ce bâtiment qui n'avait pas été conçu pour devenir un musée avait besoin d'une restauration en profondeur dans la plupart des espaces, en plus de l'entretien permanent qu'il nécessite ; il devait aussi s'adapter à des ambitions d'accessibilité universelle et intégrer de nouveaux services attendus dans un musée du 21^e siècle (sanitaires, vestiaires, boutique). Les chantiers – pilotés par différentes maîtrises d'œuvre – ont permis de mener de front ces interventions variées et complémentaires.

« L'un des principaux enjeux de la scénographie et de la signalétique développés en 2025 consiste à harmoniser les interventions réalisées au cours des différents chantiers, tout en respectant l'identité très forte de chacun des espaces ... », relève Laure Dalon.

500 ans d'existence

Fondé en 1274, l'ordre mendiant des Ermites de saint Augustin bénéficie en 1310 de l'accord du pape Clément V pour établir un couvent à Toulouse dans l'enceinte de la ville. Dévouée aux soins des paroisses, à l'enseignement et à la lutte contre l'exclusion des plus pauvres, la communauté observe la règle établie par saint Augustin à la fin du 4^e siècle. Si durant les 14^e et 15^e siècles, la communauté accueille jusqu'à 200 moines, son déclin s'amorce dès le 16^e siècle, accentué par le sac du couvent en 1542 et nombre de dégâts causés par la foudre en 1550. Les travaux et aménagements engagés à cette époque (dortoir, parloir...) ont pour but d'améliorer la vie monacale. Bientôt, malgré l'affaiblissement progressif de l'ordre au 17^e siècle, les projets d'ornement du peintre Ambroise Frédeau (1589-1673), élève de Simon Vouet et maître de Jean-Pierre Rivalz, investiront le couvent de quelque 17 peintures et sculptures commandées par les moines dont Saint Nicolas de Tolentino bercé par le concert des anges.

Devenu bien national à la faveur de la Révolution française, le couvent est désaffecté et démembré en 1790. Le Museum du Midi de la République y est provisoirement établi. Son ouverture en 1795, deux ans seulement après celle du Louvre, fait de l'établissement l'un des plus anciens musées de France. Au début du 19^e siècle, le musée et l'École des beaux-arts investissent deux autres ailes du couvent et le petit cloître. Vers 1830, soucieuse de gommer le caractère religieux de l'édifice, la municipalité fait araser l'extrémité arrondie du chœur ainsi que plusieurs chapelles gothiques et fait appel à l'architecte Urbain Vitry pour concevoir un « temple des arts » néoclassique dans l'église. À la fin du 19^e siècle, plusieurs parties du couvent sont détruites et l'École des beaux-arts quitte les lieux. Le long de la rue Alsace-Lorraine, une nouvelle aile de style éclectique est imaginée par Viollet-le-Duc, réalisée par Denis Darcy : l'ambition d'un « nouveau musée » se dessine. Après la Seconde Guerre mondiale, le « temple des arts » de Vitry est démonté, les volumes de l'église restitués, divers chantiers de restauration et d'aménagements muséographiques sont réalisés. Le musée, métamorphosé, rouvre ses portes en 1980.

Un musée accessible

Plusieurs chantiers ont été initiés dès 2019 dans l'objectif de permettre l'accès à tous les publics des différents espaces du musée : l'accessibilité désormais garantie aux PMR (Personnes à Mobilité Réduite) bénéficie à tous.

Animée de la volonté d'obtenir la labellisation de ses sites majeurs (Destination pour Tous, Tourisme et Handicap), la Mairie de Toulouse a soutenu de nombreux aménagements dans tout le bâtiment. S'appuyant sur le service municipal dédié au Handicap, le musée porte l'objectif d'offrir à ses visiteurs une accessibilité universelle, et en premier lieu l'autonomie pour tous avec :

- La mise en accessibilité du hall entre la salle romane, les deux cloîtres et les salons à l'étage via deux ascenseurs
- Des rampes d'accès au petit cloître, à l'église et à l'intérieur des salles gothiques
- Le traitement de l'éclairage de l'escalier monumental
- Des compléments dans toutes les zones desservies : bandes d'éveil à vigilance, mains courantes, éclairage...

L'escalier Darcy, à la fois lieu de passage et lieu d'exposition, sera accessible de deux manières :

- par un ascenseur pour relier la salle romane aux salons
- par un dispositif compensatoire prochainement installé au pied de l'escalier Darcy qui permettra aux PMR de découvrir les œuvres exposées.

L'accessibilité du musée est renforcée par des dispositifs de médiation (parcours multisensoriel, documents en Facile à Lire et à Comprendre – FALC, outils d'aide à la visite) et une programmation spécifique (visites en LSF, en audiodescription).

Enfin, la construction d'un nouveau pavillon parachève l'accessibilité du musée des Augustins. Cet accueil, visible et confortable, conforme aux normes des Musées de France, répond à un enjeu majeur : proposer un parcours d'entrée non discriminant et permettre d'accéder au grand cloître de plain-pied grâce à une pente douce débutant dès le parviset compensant un dénivelé d'environ 1,30 m depuis la rue de Metz. Ainsi, le Musée des Augustins offre une seule et même entrée pour tous ses publics.



Nouvelles mains courantes dans l'escalier Darcy
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.

Une scénographie ambitieuse, un parcours de visite généreux

En adaptant sa réouverture à une livraison échelonnée des différents chantiers, le musée a choisi de mettre prioritairement l'accent sur ses collections permanentes. Dans un parcours refondu, leur relecture se trouve nourrie de mises en regards, d'acquisitions récentes et de contrepoints contemporains.

Un enjeu muséographique

Au sein d'un bâtiment hétéroclite, le projet scénographique signé par Valentina Dodi – agence Scénografiá concilie les différents styles et matériaux de manière harmonieuse, tout en ayant son identité propre. Il s'agissait de clarifier le parcours en libérant les espaces des éléments non essentiels pour s'insérer de manière subtile, presque invisible dans le musée. L'intention était de se poser (plutôt que s'imposer) sur l'existant avec justesse.

« Le projet allie une volonté de contemporanéité au respect des enjeux historiques. Les lignes et les matériaux choisis créent le lien entre les nouveaux supports du parcours permanent et le dessin du bâtiment. La capacité d'adaptation du concept scénographique assure un langage uniforme qui devient le fil rouge du nouveau parcours », explique Valentina Dodi.

Les perspectives sont travaillées, des espaces plus intimes sont créés, les éclairages sont soignés. Des mobiliers de repos, espaces de médiation et dispositifs sensoriels trouvent également leur place dans ces salons.

Autant d'intentions et de moyens pour renouveler et enrichir le parcours de la visite, faire souffler un vent frais dans les salons et donner à redécouvrir les œuvres d'une façon différente.



Mouvement d'œuvre au Salon rouge
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Léo Itarte

La valorisation des collections permanentes

Suivant un parti pris d'histoire de l'art chronologique, l'accrochage met ainsi l'accent sur certaines thématiques en opérant une sélection fine parmi les 4000 œuvres de la collection, suggérant des pistes de réflexion, confrontant le visiteur à ses intuitions. « **L'accrochage, en créant des rapprochements, vise à susciter des réflexions, il interroge notamment la constance de stéréotypes dont les œuvres se font l'écho et qui forgent notre imaginaire** », explique Laure Dalon. C'est ici le vieil homme barbu comme figure d'autorité et de sagesse, là le héros incarnation de vertu et de courage ou encore l'héroïne souvent fragile, parfois malmenée, toujours dévêtue. L'accrochage se teinte ainsi par endroits d'une touche d'impertinence ! Reflétant l'évolution d'une société, le musée implique ainsi le visiteur et met en évidence une histoire triple : celle de l'art, des idées et des hommes. Cette approche originale, testée en 2023 lors d'une présentation temporaire dans l'église, a remporté l'adhésion enthousiaste des visiteurs, poussant aujourd'hui le musée pour sa réouverture à en généraliser le principe appliqué à l'ensemble du parcours et de sa scénographie.



Escalier Darcy
Cl. Thomas Leroy

Un parcours sensible ponctué de surprises pour le visiteur

Des surprises sont ménagées à chaque étape du parcours : une œuvre immersive au niveau d'un palier, une œuvre sonore et lumineuse qui jaillit dans un escalier, une cimaise à contourner pour découvrir une œuvre ou une thématique invisible au premier coup d'œil, des peintures accrochées dans l'escalier monumental, des couleurs fortes... Le parcours se trouve enrichi d'initiatives audacieuses et inattendues !

Des espaces et outils de médiation pour une visite généreuse, adaptée à toutes les envies

- Un *parcours audioguide* pensé comme un outil d'accompagnement convivial

Pour un accueil riche et personnalisé, avec des pistes enregistrées pour partie par l'équipe du musée

- Le *parcours multi-sensoriel*, un outil innovant

Un parcours composé de plusieurs stations multi-sensorielles, pour une visite pensée et voulue comme parfaitement accessible à toutes et tous

- Le « *musée à jouer* » et autres jeux

Pour offrir un temps de pause ou de jeu pour les enfants et leurs familles au cœur du parcours de visite

- Les *carnets de Bertille* ou des fiches BD concoctées par Frédéric Maupomé et GOM, scénariste et dessinateur, déjà présents tout au long du chantier du musée.

Pour proposer un regard décalé sur les œuvres et partager plein d'informations avec les visiteurs qui n'auraient pas envie de se plonger dans les textes de salle traditionnels

- Des *fiches faciles à lire et à comprendre (FALC)*

Pour un musée complètement inclusif qui s'adresse à toutes et tous



Les carnets de Bertille, extrait

Une thématique pour l'année de réouverture : le ciel



Axel Wilhelm Nordgren,
Effet de lune
1851-1888
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

La thématique du ciel a été choisie comme fil conducteur pour cette année de réouverture. L'exploration du thème courra jusqu'à l'achèvement de la première phase des travaux au printemps 2027. Adaptée au lieu, à sa dimension spirituelle et à son environnement contemporain, cette thématique permet de mettre en valeur des œuvres de la collection, des œuvres invitées et des visions d'artistes contemporains. Elle offre en outre la possibilité de laisser une place de choix à la force poétique des œuvres présentées.

Traiter du ciel a d'autant plus de sens à Toulouse que le sujet y tient une grande part dans la vie économique, notamment grâce à la conquête aérospatiale. Le ciel constitue donc un exemple supplémentaire des ponts qu'entend susciter le musée entre passé, présent et futur, entre art ancien et art contemporain, entre culture et vie économique, dans le but toujours affiché de s'imposer comme un lieu fédérateur dans la ville et d'impliquer le visiteur dans une histoire commune à partager et à continuer d'écrire. L'idée étant de relier et d'ouvrir l'histoire de l'art à l'histoire des gens, dans la plus grande fluidité possible.

Par cette approche sensible et évolutive, le musée démontre la cohérence de sa stratégie : des chantiers en cascade, une réouverture par étapes, une exposition développée dans le temps de l'année 2026, venant remplacer une exposition temporaire plus événementielle.



Une nouvelle identité visuelle et graphique

Le temps des travaux a aussi été un moment pour repenser en profondeur l'identité du musée, qui s'incarne dans une nouvelle identité visuelle. Conçue par l'agence Thomas Dimetto & Supernice, elle reflète les valeurs fondamentales du musée et sa volonté de s'inscrire pleinement dans le paysage culturel contemporain.

Une identité fondée sur trois piliers

Convivialité : le musée des Augustins se veut un lieu générateur de bien-être, accueillant et chaleureux, où chacun peut se sentir chez soi.

Responsabilité : connecté au monde qui l'entoure, le musée établit un dialogue entre passé et présent, entre patrimoine et société.

Liberté : ouvert à toutes et tous, le musée affirme son engagement pour une culture accessible, inclusive et vivante.

Une charte graphique contemporaine et généreuse

La nouvelle identité visuelle incarne :

- la stabilité d'un lieu qui a traversé les siècles tout en évoluant constamment,
- le renouveau et la vitalité du musée,
- sa convivialité et sa générosité,
- un design contemporain pensé pour tous les publics.

Elle accompagne les transformations architecturales en cours, notamment le nouveau pavillon d'accueil conçu par l'architecte portugais Aires Mateus, qui mêle monumentalité et fluidité.

Un musée vivant, en mouvement

Le musée des Augustins ne cesse de préserver et valoriser ce qui fait son charme : son patrimoine, son atmosphère unique et sa capacité à créer du lien. Cette nouvelle identité visuelle est le reflet d'un musée vivant, en mouvement, prêt à accueillir les publics de demain.



“Le design du musée des Augustins se veut à la fois vivant, accueillant et profondément ancré dans son histoire. Il doit faire dialoguer la richesse du patrimoine médiéval avec un langage contemporain, accessible et ouvert à tous, notamment à une population jeune et curieuse.

Loin d’une approche froide ou élitiste, l’identité visuelle s’appuie sur des couleurs vives et généreuses, qui rappellent la polychromie originelle de l’art médiéval et insufflent énergie et modernité.

Le mot «Augustins» devient le cœur du projet graphique : un logo typographique simple et unique, jouant avec les espaces et les formes, capable de se déployer aussi bien en noir et blanc qu’en couleurs, en monumental ou en signature discrète.

Ce design narratif et immersif, où l’image et la typographie racontent des histoires, vise à identifier le musée comme un lieu de rencontre, de culture et d’émotion, un repère urbain vibrant et intemporel.” Thomas Dimetto

Un projet scientifique et culturel en construction

Dans l’élan de la restructuration du site, tous les projets en cours nourrissent le nouveau projet scientifique et culturel (PSC) du musée dont la finalisation est programmée pour 2026. Aussi, à l’instar de la livraison des chantiers du site et des réouvertures, le PSC du musée des Augustins s’élabore-t-il au fur et à mesure de la renaissance du lieu, sans jamais figer les possibles. Une attitude peu fréquente faisant montre d’une cohérence voulue et entretenue au fil de la mue du site jusque dans sa programmation à venir.

2. Une réouverture évolutive privilégiant l'accès aux collections permanentes

L'ampleur du site et la diversité des chantiers ont imposé une rénovation par tranches et un calendrier pluriannuel des livraisons en trois grandes étapes :

- 2025 : Réouverture des ailes sud et ouest du musée
- 2026 : Réouverture de l'église, qui enrichit le parcours permanent
- 2027 : Restauration complète du grand cloître

Coûts et financements

Montant total des travaux réalisés entre 2018 et 2025 : 25 millions d'euros financés par la mairie de Toulouse avec une participation financière de :

- la DRAC : 587 630 euros
- Conseil Régional Occitanie Pyrénées Méditerranée : 581 899 euros

Répartition du coût des travaux :

- Rénovation globale: 11 millions d'euros
- Accueil et parvis : 7 millions d'euros
- Verrières : 4,3 millions d'euros
- Scénographie : 2,7 millions d'euros

Le nouveau parcours à découvrir dès le 19 décembre 2025

En suivant le nouveau parcours muséographique, le visiteur découvre à la fois les transformations structurelles du site, la rénovation patrimoniale en cours, une scénographie signée Valentina Dodi – agence Scénografiá, ainsi qu'un accrochage inédit conjuguant surprises et mises en regard.

Un parvis végétalisé

À l'instar d'un tapis végétal, un nouvel espace vert de près de 1 000 m² a pris place devant l'entrée du musée, suivant depuis la chaussée un dénivelé de 1,30 mètre. Il encadre une pente douce qui permet un accès direct au musée sans marches ni élévateur.

Nouvelle façade, nouvelle entrée

Recréant l'aile sud du couvent arasée au 19^e siècle, le nouvel espace d'accueil du musée de 222 m² donne directement accès au grand cloître, ouvrant ainsi le nouveau parcours muséographique.

Entre cloître et jardin : *Syntone* de Stéphanie Mansy

« Je ne veux pas peindre les choses, je veux peindre la vibration de l'air entre elles » : en écho à cette phrase de Claude Monet, Stéphanie Mansy mène un travail de collecte d'impressions liées au ciel, à la lumière et à l'atmosphère.



Stéphanie Mansy dans son atelier
Cl. S. Mansy

À l'image des artistes du 19^e siècle, nombreux à être venus s'inspirer des jardins du cloître, Stéphanie Mansy s'est immergée dans l'atmosphère et l'esprit du site, s'est plongée dans les archives conservées au centre de documentation, a collecté la poussière des marbres de la carrière de Saint-Béat et est même partie sur leurs traces dans les Pyrénées... pour en proposer la synthèse poétique dans une grande composition mêlant détails et vues panoramiques, en noir et blanc, reproduite par impression numérique sur textile. Ce support, légèrement transparent, placé sur la pierre du cloître en cours de restauration, tient d'une peau à fleur de pierre. L'œuvre conçue *in situ* pour la réouverture du musée poursuit le travail immersif que développe cette ancienne pensionnaire de la Casa Velázquez versée dans ses recherches sur la mémoire et les territoires. Par son geste vif et instantané, elle tisse un dialogue sensible entre dessin, espace, mémoire et architecture tout en laissant au visiteur le choix de sa découverte, qu'elle soit physique, mentale ou spirituelle.

L'œuvre offrira une toile de fond poétique au jardin au fil d'une année 2026 qui restera marquée par le chantier de restauration du grand cloître.

Salle romane : la mise en lumière et en couleurs des chapiteaux romans par Jorge Pardo

L'ancien couvent des Augustins détient l'une des plus importantes collections de chapiteaux romans au monde, provenant pour l'essentiel de Toulouse. Issus d'une effervescence artistique qui débuta vers 1070 et donna naissance à l'un des foyers culturels majeurs du monde roman, ces fragments exceptionnels sont issus des cloîtres détruits des trois principaux édifices religieux de la ville : le monastère Notre-Dame de la Daurade, la basilique Saint-Sernin et la cathédrale Saint-Étienne.



Vue de la salle romane

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. P. Nin

Invité en 2014 lors du Printemps de septembre, l'artiste américain Jorge Pardo, s'est attelé à unifier l'espace en créant une sorte d'écrin de couleur et de lumière pour magnifier l'ensemble de la collection. Du carrelage aux cimaises aux formes arrondies, des lampes colorées aux perspectives qu'elles suscitent, l'artiste crée une œuvre totale. Et didactique : chaque couleur de lampe est associée à un site toulousain : le rouge renvoie au monastère de la Daurade, le vert à la basilique Saint-Sernin, l'orange à la cathédrale Saint-Étienne.

Après plusieurs années de fermeture, les Toulousains et tous les visiteurs vont enfin retrouver la salle romane, joyau du musée des Augustins. Grâce à l'installation imaginée par Jorge Pardo, cette collection, autrefois traversée sans être remarquée, bénéficie d'un cadre vibrant qui capte le regard. Un moment de retrouvailles s'annonce avec cet espace emblématique dont la photogénie promet d'inspirer à nouveau les amateurs d'art et de patrimoine.



Travail en cours de l'artiste Flora Moscovici
Cl. Mairie de Toulouse, musée des Augustins.

Au pied de l'escalier Viollet-le-Duc : Des briques et des pastèques, une œuvre de Flora Moscovici

Explorant les relations entre peinture et lumière dans l'espace, Flora Moscovici investit l'un de ces lieux de passages auxquels on prête habituellement peu ou pas d'attention. Cette intervention s'inscrit dans une démarche générale développée dans son œuvre, qui s'attache au vécu du paysage et du bâti, aux détails architecturaux, à la nature ou la couleur d'un crépi, aux traces laissées sur un site par des occupations successives.... Par la couleur, Flora Moscovici rend hommage à la brique tou-

lousaine, au bois et à la pierre, imite leur usure, fait vibrer leurs teintes chaudes qui s'estomperont avec le temps, tels des palimpsestes. Car dans son œuvre rien n'est permanent : la transformation perpétuelle du lieu a d'ailleurs inspiré le titre de l'œuvre, en référence au roman post-apocalyptique *Sucre de pastèque* (Richard Brautigan, 1964), dans lequel certains bâtiments, faits de pastèques, poussent chaque jour d'une couleur différente, en accord avec le soleil. Célébrant la vie, cette œuvre à la peinture acrylique fait entrer la lumière du soleil dans le hall, lui-même espace de transition pour les visiteurs.

Escalier Viollet-le-Duc : *Escalier spectral*, une installation de Pablo Valbuena

« Les spectres possèdent une temporalité diffuse qui n'est pas le passé, mais un présent absent qui peut affecter le futur. » Jacques Derrida, *Spectres de Marx*.

Conçu dans les années 1870-1880 par Eugène Viollet-Le-Duc puis modifié par son élève Denis Darcy, ce bel escalier de 225 m² fraîchement restauré accueille une nouvelle installation lumineuse et sonore de l'artiste espagnol établi à Toulouse, Pablo Valbuena. Spécialement conçue pour cet espace, l'installation *Escalier Spectral* utilise la lumière et le son pour évoquer dans le présent les traces d'événements liés à la vie de cet escalier dans d'autres lignes temporelles.

Escalier Spectral utilise des enregistrements sonores réalisés dans ce même espace (bruits de pas, conversations, poésie et musique interprétées *in situ*, sons liés au processus de restauration de l'escalier, au transport d'une œuvre ou au nettoyage des vitres...). Ces enregistrements sont également représentés visuellement par des points lumineux qui se déplacent le long d'une ligne verticale de lumière dans la cage d'escalier.

L'installation sculpte ainsi le temps de l'escalier. Entre le réel et le virtuel, l'artiste dissout entre la réalité et la perception les liens entre l'espace et le temps. Suscitant la création d'espaces mentaux, l'artiste centre son travail sur l'expérience du visiteur, utilisant comme matière première la lumière et le son.

Au premier étage : les salons de peinture

Située au premier étage de l'aile ouest reconstruite au 19^e siècle, les salons accueillent peintures et sculptures du 17^e au 20^e siècles. Situées à 11 mètres de hauteur, les verrières entièrement restaurées distribuent une lumière zénithale sur les deux grands salons repeints en vert et rouge en 2021.



L'artiste Pablo Valbuena réalise un enregistrement dans l'escalier Viollet-le-Duc
Cl. Sébastien Vaissière

Le petit salon est désormais dévolu à des accrochages temporaires. Le premier d'entre eux qui accompagne la réouverture du musée traite du motif du ciel, en invitant des œuvres empruntées au Musée des Arts Précieux – Paul Dupuy, au Château d'Eau et aux Abattoirs à partager les cimaises avec des peintures du musée des Augustins. Ce dialogue permet de mettre en valeur la complémentarité des collections toulousaines, tout en traitant de la thématique du ciel de façon sensible.

Dans le salon vert, deux grandes cimaises créent des perspectives nouvelles, imposant au visiteur de les contourner et de découvrir peu à peu le parcours, là où autrefois la salle entière s'offrait immédiatement au regard. L'iconique tableau caravagesque *Judith* de Valentin de Boulogne, jadis exposée dans la chambre de Louis XIV à Versailles, capte l'attention dès le seuil du salon franchi. De même, la grande scène *Louis XV chassant dans la forêt de Saint Germain* où Jean-Baptiste Oudry qui réunit le genre de la peinture animalière et du paysage se présente de manière à surprendre le visiteur au détour de la première cimaise.

Puis, dans le salon rouge, *La Course à l'abîme* de Henri Martin règne en majesté. De nombreuses sculptures dialoguent avec les peintures exposées. Proposition nouvelle, un cube blanc vient créer des perspectives inédites et enrichit le parcours. Il offre, au cœur de cette salle aux proportions monumentales, un écrin adapté aux œuvres plus intimes du tournant des 19^e et 20^e siècles.

Mouvement d'œuvre au Salon vert
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Léo Itarte



Une sortie-boutique-café



La boutique-librairie-café en cours d'aménagement

Cl. Mairie de Toulouse, musée des Augustins.

Le pavillon d'honneur de l'aile Darcy, formé de trois travées recouvertes de voûtes à croisée d'ogives, devient la boutique-librairie-café du musée, après avoir été utilisée comme bureau de poste dans les années 1970, puis avoir abrité ensuite une sélection de grands plâtres du 19^e siècle. Cet espace métamorphosé offre au visiteur une transition avant qu'il ne retrouve l'agitation de la ville.

Ce lieu hybride, à la fois boutique, librairie et café proposera plus de 500 références en lien avec les œuvres du musée. De nombreux partenariats sont noués avec des artisans de Toulouse et de la région afin de valoriser leur savoir-faire et de privilégier les circuits courts. Cette même exigence locale et artisanale se retrouvera dans la carte du café.

La plus vaste des quatre vitrines donnant sur la rue de Metz, accueille une œuvre monumentale acquise en 2025 par le musée : *Le Génie de Toulouse*, signée du sculpteur toulousain Carlo Sarrabezolles (1888-1971).

Ce projet monumental illustre l'attachement de l'artiste pour sa ville natale. Son génie allégorique porte à bout de bras la silhouette de Toulouse et s'apprête à la poser sur une colonne regroupant les grands personnages du passé. Finalement abandonnée au sortir de la Seconde Guerre mondiale – la mairie lui préféra un Monument à la Gloire de la Résistance – cette œuvre trouve ici une place en cohérence avec son statut de monument fait pour l'espace public.

Réouverture de l'église

L'église entrera dans le parcours permanent du musée dans le courant de l'année 2026. La suppression de l'ancien espace d'exposition temporaire qui y avait été aménagé permet de retrouver les volumes du gothique méridional de l'église. Dans cet espace, les visiteurs retrouveront notamment peintures et sculptures de la Renaissance toulousaine, portraits du 17^e siècle, peintures de grand format des 17^e et 18^e siècles.



Cloître en cours de restauration
Cl. Mairie de Toulouse, musée des Augustins.

Printemps 2027 : le cloître restauré grâce à une campagne de financement participatif

Unique cloître du Sud-Ouest datant du 14^e siècle et conservé dans son intégralité, le cœur du couvent des Augustins vaste de 1869 m² fait l'objet d'une restauration menée après un diagnostic complet en 2021 ayant révélé dégradations, désordres et pathologies. Sa restauration bénéficie d'un financement participatif visant à réhabiliter ses charpentes vrillées, ses couvertures fissurées ou poreuses, son système inopérant de récupération des eaux pluviales et ses colonnes de marbre effritées ou endommagées sous l'effet de l'humidité. La surface des colonnes et des décors s'effrite et les murs bahut autour du jardin se détériorent. Dans chaque allée, mesurant 44 m de longueur sur 5 m de largeur, la restauration en cours vise, colonne par colonne, à sauver fûts et chapiteaux ainsi que les sculptures de pierre qui ornent le cloître.



Jean Valentin, dit Valentin de Boulogne

Judith

vers 1625

Mairie de Toulouse, musée des Augustins. Cl. Daniel Martin

3. Zoom sur quelques œuvres du nouveau parcours

La salle Romane



Anonyme,
Histoire de saint Jean Baptiste et Salomé
Deuxième quart du 12^e siècle, Toulouse, cathédrale Saint-Étienne
Mairie de Toulouse, musée des Augustins. Cl.
Daniel Martin

Chapiteau de Saint-Étienne (deuxième quart du 12^e siècle) *Histoire de saint Jean Baptiste et Salomé*

Saint Jean Baptiste, dernier des prophètes d'Israël, a baptisé Jésus et reconnu en lui le sauveur de son peuple. Pour avoir reproché au gouverneur de Galilée, Hérode, son mariage incestueux avec Hérodiade, la femme de son frère, Jean Baptiste est emprisonné. Au cours d'un banquet, la fille d'Hérodiade, Salomé, danse pour son beau-père Hérode. Séduit, il lui promet tout ce qu'elle voudra. Pour se venger, Hérodiade en profite pour lui faire demander la mort de Jean Baptiste. Sur ordre d'Hérode, le bourreau le décapite. Le forfait accompli, Salomé apporte à sa mère la tête sur un plateau.



Anonyme,
Le signe du lion et le signe du bélier
Début du 12^e siècle, Toulouse, basilique Saint-Sernin
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Haut-relief en marbre provenant de la basilique Saint-Sernin, *Le signe du lion et le signe du bélier*

Deux femmes aux jambes croisées, un pied chaussé et l'autre nu, tiennent respectivement un lion et un bélier. L'inscription portée sur le haut-relief précise : « signu(m) leonis signu(m) arietis hoc fuit factum t tempore iulii cesaris » soit « Signe du Lion. Signe du Bélier. Ceci fut fait au temps de Jules César ». Le style des sculptures comme le texte appartiennent pourtant bien à l'époque romane. Le sculpteur voulait sans doute faire croire qu'il s'agissait d'une œuvre antique, pour lui donner plus de prestige. Cette allégorie insiste sur la double nature du Christ, à la fois humaine (l'agneau symbolise la Passion et le sacrifice du Christ sur la croix) et divine (le lion évoque la Résurrection et le lion de la tribu de Juda qui viendra juger les hommes à la fin des temps selon l'Apocalypse de Jean).

Le petit salon / thématique du ciel



Pierre-Henri de Valenciennes,
Campagne romaine
entre 1786 et 1819

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Pierre Henri de Valenciennes (Toulouse, 1750 – Paris, 1819),
Campagne romaine

Natif de Toulouse, Pierre Henri de Valenciennes, spécialisé dans la peinture de paysage, défend le « paysage historique », variante de la peinture d'histoire plaçant l'anecdote historique au sein d'une vue imaginaire. Inspirés de croquis pris sur le vif, l'aqueduc lointain comme l'interprétation libre des ruines des thermes de Trajan sont ici des signes d'un goût renouvelé pour l'antique, suite aux découvertes archéologiques du 17^e siècle. Ses ciels limpides, ses dégradés chromatiques subtils, rappellent son admiration pour ceux baignés de lumière de Claude Lorrain.

Jean Dubuffet (Le Havre, 1901 – Paris, 1985), *Paysage au ciel tavelé*
Huile sur toile

Coll. Les Abattoirs, Musée – FRAC Occitanie Toulouse

Inspiré du désert algérien, ce tableau appartient à la série *Paysages du mental* conçue en 1952 par Jean Dubuffet. Inventeur du concept de l'art brut qui valorise les créations d'autodidactes en situation d'isolement, le peintre crée ici un ciel « tavelé » – constellé de petites taches – censé représenter son for intérieur.



Camille Corot,
L'Étoile du berger
1864

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Camille Corot (Paris, 1796 – Ville-d'Avray, 1875), *L'Étoile du berger*

Pionnier de l'école de Barbizon et de la peinture en plein air, Camille Corot compose à partir d'observations poussées de la nature tout en enrichissant sa toile d'images inventées. Ici une femme drapée à l'antique tente-t-elle, en vain, d'empêcher la disparition des étoiles ou bien salue-t-elle la première d'entre elles au petit matin ? Cette scène romantique, entre solitude et sérénité, reprend le poème « Le Saule » d'Alfred de Musset.

Sophie Zénon (Petit-Quevilly, 1965), *Le ciel de ma mémoire*
2014

Bois, métal, led

Coll. Sophie Zénon

Fascinée par ce qu'elle nomme les « immensités entre ciel et terre » et l'« austérité de ces paysages sans angles ni repères », Sophie Zénon a étudié le chamanisme en Mongolie et en Sibérie se rendant sur place entre 1996 et 2009 pour photographier les ciels mongols. Instants en perpétuels changements, ces photographies célestes évoquent Tengri, divinité du ciel bleu éternel pour les peuples turco-mongols.

Le Salon vert

Aux 17^e et 18^e siècles, les principaux commanditaires d'œuvres d'art à Toulouse sont les représentants de la municipalité et les nombreux ordres religieux implantés dans la ville, réputée pour être un bastion important du catholicisme. Toulouse est par ailleurs le siège d'une académie royale de peinture, sculpture et architecture unique en France, fondée en 1751 avec le soutien du roi Louis XV. Le Grand Salon vert se fait l'écho de cette académie où les peintres se forment à la peinture d'histoire, aux sujets religieux, allégoriques ou mythologiques.

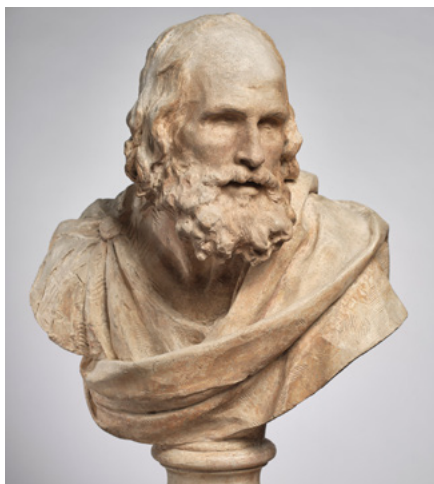


Nicolas Tournier,
Le roi Midas
1920-1925

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Nicolas Tournier (1590-1639), *Le Roi Midas*

Grand peintre languedocien, Nicolas Tournier adopte les codes du caravagisme dans le traitement de la lumière, du visage et des étoffes. Il livre un portrait énigmatique, dont le cadrage s'avère particulièrement audacieux. Le musée des Augustins a abrité en 2001 la première exposition monographique consacrée à l'artiste en réunissant l'ensemble de sa production connue à l'époque, soit une trentaine de tableaux. Le musée conserve désormais neuf tableaux du peintre après l'acquisition en 2015 de *Saint Pierre*, en 2017 du *Portement de croix* et en 2024 du *Joueur de luth*.



Jean-Antoine Houdon,
Bélisaire
1773

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Jean-Antoine Houdon (1741 -1828), *Bélisaire*

Prix de Rome en 1761, considéré comme l'un des plus grands sculpteurs français du 18^e siècle, Jean-Antoine Houdon propose ici l'une des premières représentations de Bélisaire, qui connaît un grand succès dans les décennies suivantes. D'abord couvert de gloire, ce général byzantin fut déchu par l'empereur Justinien et, oublié de tous, contraint de mendier pour survivre. Sans rechercher aucun effet de pittoresque, Houdon ébauche le portrait réaliste d'un vieil aveugle dont la dignité l'emporte sur la souffrance.



Élisabeth Louise Vigée-Le Brun,
Portrait de la Baronne de Crussol
1785
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Molinier

Elisabeth Louise Vigée-Le Brun (1755-1842), *Portrait de la Baronne de Crussol*

Peint quelques années avant la Révolution, ce portrait délicat raconte toute une époque. C'est dans un geste naturel que la baronne de Crussol se tourne vers nous, elle a à la main une partition de Gluck, le compositeur le plus célèbre de son temps dans les cours d'Europe. L'artiste, proche de la reine Marie-Antoinette, peint ce tableau à la suite d'un voyage dans les Pays-Bas et comme un hommage à la peinture flamande et hollandaise.

Le Salon rouge

Plus que n'importe quelle période antérieure, le 19^e siècle se caractérise par une multitude de courants artistiques qui se répondent et s'opposent au fil des décennies. Héritière du *grand genre* de l'époque moderne, la peinture d'histoire reste considérée par les autorités comme le genre le plus prestigieux. Pourtant, de nouvelles manières s'imposent peu à peu. Entre tradition et innovation apparaît le courant symboliste. L'intérêt pour les cultures lointaines se transforme par ailleurs en fascination au 19^e siècle : l'ailleurs permet de renouveler les motifs, les couleurs, le travail sur la lumière.



Édouard Debat-Ponsan,
Le Massage
1883
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Edouard Debat-Ponsan (1847-1913), *Le Massage. Scène de hammam*

Emblématique de l'orientalisme de la fin du 19^e siècle, *Le Massage* a été peint un an après un voyage effectué en Orient par Édouard Debat-Ponsan, qui restitue avec minutie le décor d'un hammam. La composition est une mise en scène voyeuriste et érotisée d'un moment d'intimité. Élève d'Alexandre Cabanel, Debat-Ponsan insiste sur le contraste entre les deux corps féminins, réduits à deux archétypes : le corps tendu du modèle noir au travail et celui lascif et laiteux de la baigneuse.



Jean-Paul Laurens,
Saint Jean Chrysostome et l'Impératrice Eudoxie
1893

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Jean-Paul Laurens (1838-1921), *Saint Jean Chrysostome et l'Impératrice Eudoxie*

En 1894, Jean-Paul Laurens est nommé directeur de l'École des beaux-arts de Toulouse. Intéressé par les épisodes méconnus de l'histoire ancienne, le peintre représente saint Jean Chrysostome, patriarche de Constantinople en 398, condamnant les mœurs de l'Impératrice Eudoxie. La composition accentue la tension entre les personnages, mettant en scène la confrontation entre pouvoir temporel et pouvoir religieux.



Alexandre Falguière,
David vainqueur au combat de coqs
1864

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Alexandre Falguière (1831-1900), *Vainqueur au combat de coqs*

Présentée au Salon de 1864, l'œuvre témoigne des recherches savantes menées par l'artiste, prix de Rome en 1859, sur les corps en équilibre. Comme les sculpteurs florentins de la Renaissance que le Toulousain admire et étudie, eux-mêmes inspirés par les canons antiques, Falguière choisit comme modèle un garçon gracile, symbole de jeunesse, rayonnant de joie et de spontanéité.



Berthe Morisot,
Jeune fille dans un parc
1888-1893

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Berthe Morisot (1841-1895), *Jeune fille dans un parc*

Associée au mouvement impressionniste, Berthe Morisot se singularise par une touche ample et vive qui dissout les formes pour faire du modèle représenté un prolongement de la nature. C'est ici l'attitude de la jeune fille et l'impression qu'elle dégage qui l'intéressent, plus que les traits précis de son visage.



Henri de Toulouse-Lautrec,
Femme se frisant
1876-1900

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901), *Femme se frisant*

Léguée par la comtesse Alphonse de Toulouse-Lautrec, mère de l'artiste, cette étude préparatoire datant de 1896 fait partie de la série *Elles*, comprenant onze lithographies de couleurs consacrées à la vie intime de femmes et courtisanes.

Le Grand Escalier Darcy

Le visiteur descend de l'étage par l'escalier Darcy où sont présentées des peintures et sculptures des 19^e et 20^e siècles : la théâtralité de cet escalier monumental est mise à profit pour aborder des sujets et des personnages historiques.



Jean-Léon Gérôme,
Anacréon, Bacchus et l'Amour
1848

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Jean-Léon Gérôme (1824 –1904), *Anacréon, Bacchus et l'Amour*

Auteur des *Odes anacréontiques*, éloge du vin, de l'amour et de la nature, Anacréon est l'un des premiers poètes lyriques de la Grèce antique. La joyeuse fraternité qui anime la scène est conforme à l'esprit républicain associé en France à l'instauration de la Deuxième République en 1848. Inspiré par la tradition néoclassique, le jeune Gérôme peint dans un savant contre-jour des personnages aux lignes élégantes et précises, vêtus à l'antique. Il pose avec cette toile un jalon important dans la définition de l'esthétique néo-grecque.



Laurent Marqueste,
Persée et Gorgone
1887

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Laurent-Honoré Marqueste (1848-1920), *Persée et Gorgone*

Originaire de Toulouse, Laurent Marqueste obtient le grand prix de Rome en 1871. Ce groupe est son envoi de deuxième année, couronné de succès au Salon de 1876. L'artiste fige dans un bel élan dynamique l'instant où Persée s'apprête à trancher la gorge de la terrible Méduse. À rebours des illustrations traditionnelles du mythe, l'artiste oppose la terreur de la gorgone à l'impassible détermination du héros. Dans un contexte politique marqué par l'aspiration à la revanche après la défaite de 1870, la France est régulièrement identifiée au héros habile qui triomphe du monstre.



Camille Claudel,
Paul Claudel à seize ans
1895

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Camille Claudel (1864-1943), *Paul Claudel à seize ans*

Camille Claudel a tout juste vingt ans lorsqu'elle modèle ce portrait qui capture l'énergie et l'ambition de son frère Paul, le regard perçant, la bouche déterminée, l'allure docte renforcée par le drapé à l'antique. C'est par l'intermédiaire de cette œuvre de jeunesse que l'artiste est remarquée par Auguste Rodin et qu'elle quitte l'atelier de son premier maître Alfred Boucher pour le rejoindre.



Antoine Augustin Préault
Clémence Isaure
1844

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Daniel Martin

Antoine Augustin Préault (1810-1879), *Clémence Isaure*

La Clémence Isaure d'Auguste Préault fait partie d'une série de statues de reines de France destinées à orner le jardin du Luxembourg à Paris : c'est dire l'importance du personnage, la seule qui ne soit pas une souveraine, dans l'imaginaire national. Acteur important du romantisme en sculpture, Augustin Préault représente Clémence Isaure, associée à la fondation du concours de poésie des Jeux floraux de Toulouse, une lyre à la main, accoudée nonchalamment sur un laurier sauvage : deux symboles de la poésie.

4. Éléments biographiques



Cl. Daniel Martin

Laure Dalon – directrice du musée des Augustins

Née en 1981, Laure Dalon est nommée directrice du musée des Augustins le 1^{er} octobre 2022, succédant à Axel Hemery, à sa tête depuis 2008. Diplômée de l'École nationale des Chartes en 2006, Laure Dalon a soutenu une thèse consacrée à *Antoine Bourdelle et l'enseignement de la sculpture*. En 2009, diplômée de l'Institut national du Patrimoine, elle est nommée conservatrice en charge des collections Beaux-Arts des Musées d'Amiens. De 2012 à 2017, elle occupe le poste d'adjointe au directeur scientifique de la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais et assure notamment le commissariat des expositions «Cartier. Le style et l'histoire», «Hokusai» (Paris, Grand Palais) ou «Fantin-Latour. A fleur de peau» (Paris, Musée du Luxembourg). Puis, en charge des musées d'Amiens, elle a piloté en qualité de directrice l'important chantier de rénovation du Musée de Picardie et sa réouverture en mars 2020.

Agence Aires Mateus – création d'un nouvel accueil et d'un parvis végétalisé

L'agence d'architecture portugaise a été créée en 1988 par Francisco Xavier de Aires Mateus (né à Lisbonne en 1964) et Manuel Rocha de Aires Mateus (né à Lisbonne en 1963) professeurs à l'Académie d'Architecture de Mendrisio et à l'Université Autonoma de Lisbonne. Actifs au Portugal comme en France, les architectes de l'Atelier Mateus sont les maîtres d'œuvres de bâtiments et d'équipements publics. Ils s'investissent actuellement dans la réhabilitation et l'extension du Musée des Beaux-Arts de Reims ou la définition du Musée Jacqueline et Pablo Picasso, Collège des Prêcheurs à Aix-en-Provence Bouches-du-Rhône.

« A Toulouse, le Musée des Augustins se superpose au Couvent des Augustins à travers l'histoire. Le charme du musée réside dans cette symbiose où la valeur des œuvres présentées et le parcours muséographique proposé sont inséparables de leur contexte. Le couvent ne contient pas seulement la collection, mais l'abrite et la valorise également au sein de son cloître. La nouvelle entrée du musée sera la nouvelle porte du couvent: elle devra s'ouvrir à la ville avec évidence et se tourner vers le cloître sereinement, tout en respectant les valeurs spatiales dont la structure conventionnelle est dépositaire. L'échelle des espaces du monastère, le cloître comme opportunité de contemplation, une matérialité unitaire et claire, l'évidence d'une succession de contemporanéité qui a altéré la confrontation entre la ville et le couvent, sont les matières premières à partir desquelles la proposition est définie. »

Plusieurs architectes du patrimoine sont intervenus sur le site ces dernières années

Bernard Voinchet – agence W Architecture – restauration du grand cloître

Nommé architecte en chef des Monuments historiques en 1979 puis Inspecteur Général des Monuments Historiques pour les régions Languedoc-Roussillon puis Poitou-Charentes, Bernard Voinchet est reconnu comme l'un des architectes spécialiste du patrimoine architectural de la Haute-Garonne et des Pyrénées-Atlantiques. Il est intervenu sur de nombreux monuments toulousains et avait déjà officié au musée des Augustins.

Depuis 2023, il est en charge de la maîtrise d'œuvre de la restauration du grand cloître. Depuis le 14^e siècle, ce cloître a été l'espace central autour duquel s'est organisé le couvent des Augustins. Le parti architectural général du couvent est aujourd'hui semblable à celui du 14^e siècle, c'est-à-dire avec de hauts bâtiments qui entourent et l'isolent l'espace claustral central du monde extérieur.

« Avec sa calme et spacieuse circulation couverte périphérique, avec ses quatre colonnades sculptées qui « découpent la lumière », et avec un espace végétal sophistiqué, l'organisation spatiale de ce lieu « introverti », symbolise une vie principalement en relation avec la nature et le ciel. »
Bernard Voinchet

Différentes campagnes de travaux avaient déjà eu lieu aux 19^e et 20^e siècles. Il restait pourtant encore à intervenir :

- pour assurer la pérennité d'un monument déjà vieillissant et qui se doit d'être entretenu sur le long terme et en continu. Ces travaux – qui viennent de se terminer – ont concerné les façades et les toitures du cloître lui-même, ainsi que les parements des façades qui les surplombent et la terrasse ouest ; ces deux derniers éléments ont été pris en compte afin d'aboutir à une mise en valeur complète et cohérente de tout l'espace claustral. (Première tranche de travaux).
- pour mettre en valeur les ouvrages les plus fragiles, atteints par des altérations évolutives, que sont les marbres des colonnes, les arcs en pierre calcaire qui les surmontent et les vestiges de décors peints. (Deuxième tranche de travaux).

« Ainsi, en complément de tous les travaux conduits depuis presque deux siècles, le cloître va bientôt retrouver ses couleurs d'origine, ce qui va certainement le « réveiller ». De fait, pénétrer dans le cloître de l'ancien couvent des Augustins, devrait dans quelques mois faire redécouvrir un espace qui « recentre », qui permette de se « poser » et de « méditer », avant la visite du musée et à la contemplation de ses œuvres. »

Bernard Voinchet

Agence Virginie Lugol – restaurations patrimoniales et mise en accessibilité

Architecte du patrimoine, Virginie Lugol est intervenue sur de nombreux bâtiments emblématiques de la ville de Toulouse. Au musée des Augustins, elle a réalisé le diagnostic patrimonial complet du grand cloître en vue de sa restauration.

Sa mission de MOE a débuté en 2018 en collaboration avec l'agence Harter sur l'opération de mise en accessibilité du musée des Augustins, considérant cet enjeu de société comme un véritable défi, en particulier sur un tel monument historique. Cette prise de conscience a entraîné une amélioration des connaissances de l'agence en matière de handicaps : auditif, visuel, « CIMP » cognitif, intellectuel, mental et psychique, moteur et moteur cérébral. « Les difficultés rencontrées, les différents stades de handicaps, les principes d'amélioration que nous pouvons apporter nous semblent aujourd'hui indispensables pour ouvrir la culture et la beauté à tous », indique Virginie Lugol.

La mission de l'agence a consisté en un diagnostic sur les conditions d'accessibilité aux personnes handicapées avec une étude approfondie des parcours, des cheminements, des différents niveaux d'origine ou non, couplés avec la conservation d'un monument historique exceptionnel, l'homogénéisation des traitements afin de retrouver une unité dans l'ensemble du musée a été un point de départ. Ce diagnostic technique a été couplé par un diagnostic patrimonial, indispensable et complémentaire d'un tel travail.

Ce dernier a porté sur :

- l'accessibilité au petit cloître par la réouverture du passage entre les deux cloîtres, justifiée par des recherches historiques.
- la création d'un nouveau hall dans lequel l'escalier est redimensionné. Un large pallier intermédiaire permet de simplifier les parcours et de donner un accès plus évident au petit cloître, élément essentiel de la visite du musée et accès privilégié vers l'église.
- le traitement des marches et des escaliers et la mise en place d'élévateurs ou de rampe
- le positionnement de main courantes, parfois rétroéclairées, dont le dessin est inspiré de la rampe XIX^e de l'escalier Viollet-le-Duc

Ces interventions ont été accompagnées par une mise en valeur des espaces, nettoyage des pierres de l'aile Darcy, restauration de la rampe Viollet-le-Duc, reprises des barrières du salon rouge afin de retrouver leur disposition d'origine d'éléments démontables.

Agence Letellier – aménagement de la boutique et des vestiaires

Le travail d'aménagement de la boutique et des vestiaires a combiné restauration patrimoniale et modernisation pour valoriser ce joyau toulousain.

Parmi différents travaux, nous avons participé à la réalisation d'une boutique-librairie-café conviviale, des vestiaires adaptés au public, ainsi qu'une mise en conformité complète en matière de sécurité. Cette intervention, menée dans le plus grand respect de l'édifice historique, vise à améliorer l'accueil des visiteurs tout en garantissant leur sécurité.

Dans cette optique, un travail minutieux a été engagé sur les matériaux d'origine, à commencer par les briques : nettoyage, purge et ragréage de leur surface, remplacement des éléments abîmés, mais aussi reprise complète des 12 km de joints selon la technique du joint rubané, réalisée brique par brique. Ce traitement exigeant représente plus de 21 000 briques restaurées sur 540 m² de parois. Pour préserver l'authenticité des façades intérieures, l'ensemble des réseaux électriques, CVC et plomberie a été entièrement dissimulé. Les équipes ont intégré les installations volumineuses dans un caniveau technique invisible sous la dalle, tandis que le reste a été encastré dans les murs, les soubassements ou dissimulé dans le mobilier.

Ce mobilier a été conçu sur mesure afin de répondre aux besoins techniques et fonctionnels du musée. Il a fallu imaginer des éléments qui s'intègrent harmonieusement dans l'espace historique tout en participant à la création d'une ambiance cohérente et respectueuse du lieu.

Les pierres ont elles aussi bénéficié d'un nettoyage soigné, de greffes ponctuelles et d'un rejointement précis, afin de restituer l'aspect d'origine des parties les plus altérées. Les soubassements ont été repris avec incorporation discrète des équipements techniques, rebouchage et application d'un badigeon final pour une lecture homogène des volumes.

Le chantier, mené sur quatre mois, a nécessité un échafaudage de grande hauteur permettant d'intervenir jusqu'à 6 mètres sous voûte. Les conditions de travail ont été strictement encadrées : équipements de protection, systèmes de filtration renforcés et adaptations spécifiques pour garantir une qualité d'air suffisante dans ce bâtiment ancien.

Cette restauration exemplaire conjugue précision artisanale et exigences contemporaines, pour redonner tout son éclat au Musée des Augustins tout en le préparant à accueillir ses visiteurs dans les meilleures conditions.

Une équipe tripartite est intervenue sur le parcours de visite

Valentina Dodi – Agence Scénografiá – scénographie

Cet atelier de recherche et de conception spécialisé dans les domaines de la mise en scène d'expositions, de la muséographie, de l'architecture intérieure, du design et de la scénographie de théâtre est né de la collaboration de Nicolas Groult et Valentina Dodi qui s'expliquent ainsi : « Le sujet, le lieu, les contenus, sont le départ de nos réflexions et de notre approche au projet : la créativité et l'originalité se renouvellent à chaque fois pour rendre chaque projet unique. Nous privilégions une relation de partage avec les commanditaires, afin de trouver le juste équilibre entre la mise en valeur des œuvres, l'élégance de la forme et l'expérience de visite. Nous nous attachons à travailler en équipe avec d'autres professionnels compétents dans leur domaines (graphistes, concepteurs éclairagistes, scénaristes, concepteurs audiovisuels...) afin d'offrir une proposition complète accessible à tous les publics.

Aussi, pour le musée des Augustins, Valentina Dodi a-t-elle mis à profit le fruit de ses expériences personnelles. Spécialisée dans le domaine de la scénographie à l'Ecole d'Architecture de Nantes, Valentina Dodi s'est investie au Centre Pompidou dans la scénographie d'expositions temporaires et le parcours muséographique des collections permanentes. Elle compte à son actif nombre de scénographies d'expositions temporaires et refontes de parcours permanents dans les musées comme par exemple, *Berthe Weill, galeriste d'avant-garde* au musée de l'Orangerie, la récente exposition au Musée Soulages (Rodez) consacrée à Agnès Varda ou à Alberto Giacometti au musée Cantini de Marseille. On lui doit également en 2022 la refonte du département du Moyen-âge et de la Renaissance au Palais des beaux-arts de Lille et nombre de scénographies muséales de collections permanentes.

Igor Devernay – Agence Graphica – graphisme

Graphica assure la conception graphique et signalétique du projet. Il s'agit d'un bureau de création graphique fondé en 2002 et spécialisé dans la signalétique d'exposition et la muséographie.

Graphica possède une longue expérience dans le graphisme pour l'événementiel et au sein des lieux d'exposition : Château de Versailles, Musée National Picasso Paris, RMN-GP, MUba de Tourcoing, Musée de l'Air... L'agence collabore régulièrement avec des musées et institutions culturelles, comme le Musée d'Orsay, le Centre Pompidou, le Centre des Monuments Nationaux ou la Cinémathèque française.

Benoît Desseille – Agence Hi lighting – éclairage

Hi lighting est une agence de conception lumière et de conseil en éclairage. Elle intervient notamment dans le domaine culturel auprès des artistes pour les conseiller dans la réalisation d'œuvres lumineuses et des scénographes pour concevoir l'éclairage des contenus exposés et des ambiances lumineuses du parcours visiteur.

Hi lighting est convaincu que la lumière est un moyen puissant de développer un cadre de vie de qualité, porteur de sens et d'émotions. L'agence développe donc une approche pro-active et prospective pour investir de nouveaux espaces et de nouveaux moments, en limitant autant que possible les nuisances à l'environnement.



Visite en salle romane
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Patrice Nin

5. La programmation culturelle de janvier à juin 2026

L'ouverture progressive du musée des Augustins conduit à une mise en place progressive de la programmation culturelle. Celle-ci est conçue autour des valeurs de la **convivialité et de la liberté**.

Une programmation variée de visites seront proposés : visites guidées générales et thématiques pour tous les visiteurs, touristes internationaux, visiteurs de proximité ou toulousains ; présence d'étudiants sur des créneaux complémentaires aux horaires des visites guidées...

Pour les vacances scolaires, nous proposerons des visites flashes (le musée en 15 mn) en différentes langues pour inviter tous les visiteurs, touristes internationaux, visiteurs de proximité ou toulousains à participer à des visites guidées d'1h dans l'ensemble du parcours.

Des dispositifs et outils de médiations seront mis à disposition du visiteur, en accès libre, tout au long du parcours : cartels développés, fiches, panneaux, tables sensorielles. Il pourra également accompagner sa visite d'un prêt d'audioguide gratuit (parcours Focus sur les œuvres), et les visiteurs ayant des besoins spécifiques pourront emprunter également du matériel de visite adaptée.

L'offre scolaire sera déployée à partir de janvier 2026 des maternelles aux lycées.

Les créneaux de visites des groupes seront ouverts à partir de fin novembre.

Quelques dates et événements remarquables du semestre

Dimanche de gratuité

Tous les dimanches de gratuité (premier dimanche du mois) : ateliers, visites, jeux en salle, *Parlons des œuvres*

Visites guidées

Pendant les vacances de Noël, les guides conférencières du musée animent trois visites quotidiennes, puis à partir du 5 janvier, deux visites par jour dont une visite thématique à 14h30.

Parlons des œuvres

Des étudiantes et des étudiants de la licence Médiation et gestion de l'action culturelle de l'Institut Catholique de Toulouse (ICT) et des classes préparatoires littéraires du lycée Saint-Sernin sont en salle pour des présentations thématiques d'œuvres, pour quelques minutes ou plus, selon l'envie. Gratuit.

> Hors vacances scolaires : vendredi de 14h à 18h ; samedi et dimanche de 15h30 à 18h ; le premier dimanche du mois (dimanche de gratuité) de 10h à 18h et pendant les nocturnes mensuelles de 18h à 21h.

Visite en famille

Tous les dimanches à 11h, une visite animée par une guide conférencière et partagée en famille pour que petits et grands découvrent ensemble les richesses du musée.

Nocturnes mensuelles de 18h à 21h

Tarif billet d'entrée et activités à réserver



Une Nuit des musées au musée des Augustins

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.

Cl. Patrice Nin

Nocturne le jeudi 15 janvier : Bien-être au musée

Un programme d'activités gratuites avec ou sans réservation. Ouverture de la boutique-librairie-café.

18h30 : pause musicale

19h : La sophro-visite «Natures mortes» par Carine et Sarah (association Sophrologie curieuse)

20h : pause musicale

20h : Yoga au musée avec Géraldine Avisse

Nocturne le samedi 14 février : Amour et saint Valentin au musée

Un programme d'activités gratuites avec ou sans réservation. Ouverture de la boutique-librairie-café.

18h : Parcours humour et fantaisie «À tes amours, cours toujours !» par Beatrice Forêt

18h30 : pause musicale

19h30 : visite-spectacle très vivante «L'amour, l'amour, l'amour» par la Cie Millimétrée

Nocturne le jeudi 19 mars : LE RÉVEIL DES MUSES organisé avec les étudiantes en licence de médiation de l'ICT

Gratuit pour les étudiants et ouvert à tous ; activités gratuites avec ou sans réservation. Ouverture de la boutique-librairie-café.

à partir de 18h : atelier de sérigraphie sur tote bag par les étudiants du DN Made événement (lycée Joséphine Baker)

à partir de 18h30 : atelier de modèle vivant, par l'Imagerie

18h30 : pause musicale

à partir de 19h : Danse Le réveil des muses

19h30 : pause musicale

et de nombreuses surprises dans le parcours...

Nocturne le 16 avril : ART ET CRÉATIVITÉ

Un programme d'activités gratuites avec ou sans réservation. Ouverture de la boutique-librairie-café.

À partir de 18h : cours de modèle vivant, par l'Imagerie et initiation au dessin dans les salons

18h30 : pause musicale

20h : pause musicale

Nuit européenne des musées

Samedi 16 mai

De 19h à 1h du matin

Une soirée festive aux abords et dans le musée !

Fête de la musique

Dimanche 21 juin

Programmation de petits concerts de 14h à 18h

Avec les étudiants de l'université Toulouse Jean Jaurès

Journée des droits des femmes le dimanche 8 mars : visites thématiques

Weekend en famille

Samedi 28 et dimanche 29 mars

Rendez-vous au jardin les 6/7 juin : visites et ateliers thématiques

Fête de la musique le dimanche 21 juin avec les étudiants

Pauses musicales tous les jeudis de juillet 2026 (petits concerts gratuits dans le cloître)



Rendez-vous au jardin

Mairie de Toulouse, musée des Augustins.

Cl. Bernard Aïach

6. Les musées et monuments de Toulouse : un patrimoine vivant et dynamique

Ville d'art et d'histoire, Toulouse séduit par la richesse de son patrimoine et le dynamisme de ses institutions culturelles. Des grands monuments emblématiques comme la **basilique Saint-Sernin**, chef-d'œuvre de l'art roman inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, au **Couvent des Jacobins**, joyau du gothique méridional, ou à la **Chapelle de La Grave**, qui se dessine dans le ciel de Toulouse comme un emblème, la Ville rose offre un voyage à travers les siècles.



Grand cloître du musée des Augustins
Mairie de Toulouse, musée des Augustins.
Cl. Patrice Nin

Les **musées toulousains** témoignent d'une offre culturelle particulièrement vivante et diversifiée. Le **Muséum d'Histoire naturelle** attire un large public grâce à ses expositions interactives et à sa programmation tournée vers les enjeux environnementaux contemporains. Les **Abattoirs** affirment la place de Toulouse en matière d'expositions d'art moderne et contemporain, avec les succès récents de l'exposition consacrée à Niki de Saint-Phalle, le musée imaginaire d'Oli, ou la grande exposition en cours consacrée à Jean-Charles de Castelbajac.

Au fil des saisons, les institutions toulousaines multiplient les expositions temporaires, les visites insolites et les collaborations avec des artistes et des chercheurs. Cette vitalité se retrouve aussi dans les grands événements culturels – **Nuit des Musées, Journées du Patrimoine, Journées de l'archéologie** – qui font vibrer la ville tout au long de l'année.

Le **Musée Saint-Raymond** dévoile les richesses archéologiques de la région et s'attache à renouveler le regard sur la discipline par une médiation moderne et des expositions audacieuses. Le succès scientifique et de fréquentation de l'exposition « Cathares, Toulouse dans la croisade » en est la dernière démonstration. Récemment rénové, le **Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy** séduit par son approche sensible des arts décoratifs, de l'horlogerie et des arts graphiques.

Deux réouvertures emblématiques : le Château d'Eau et le musée des Augustins

Symbole du renouveau culturel toulousain, les réouvertures du **Château d'Eau** et du **Musée des Augustins** marquent une étape majeure dans la vie des musées de la ville. Entièrement rénové et agrandi, le **Château d'Eau**, premier lieu photographique créé en France, retrouve son éclat historique tout en affirmant une programmation résolument contemporaine, ouverte aux grands noms de la photographie comme aux talents émergents.

De son côté, le **Musée des Augustins** rouvre ses portes après plusieurs années de travaux de modernisation : un parcours de visite repensé, des espaces magnifiquement restaurés. C'est une nouvelle dynamique culturelle qui se fait jour et nous permet de retrouver l'une des plus belles collections de sculptures et de peintures du Sud de la France. C'est une nouvelle expérience pour le visiteur : nouvelle entrée, vestiaires, boutique, le tout pour un meilleur confort de visite.

Ces deux réouvertures témoignent d'une même ambition : faire dialoguer patrimoine et création, tradition et innovation, pour offrir aux Toulousains et aux visiteurs une expérience muséale renouvelée et inspirante.

Plus d'informations : <https://www.toulouse-tourisme.com/a-voir-a-faire/musees-et-lieux-exposition/>

7. Informations pratiques

Horaires

Vacances de Noël : horaires exceptionnels

Ouverture de 10h à 18h

Fermé les mercredis et jeudis

Horaires à partir du 5 janvier 2026

Lundi, jeudi, vendredi de 12h à 18h

Mardis réservés aux groupes accompagnés par le musée

Samedi et dimanche de 10h à 18h

Nocturne mensuelle (jusqu'à 21h)

Fermé les mercredis, 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre.

Tarifs (ouverture partielle)

5€ ; 3€ ; billet « tribu » 15€

Gratuité pour les moins de 6 ans et pour tous les visiteurs le premier dimanche de chaque mois.

8. Contacts presse

Contacts presse locale et régionale :

Mairie de Toulouse
Gérald Bégin
gerald.begin@mairie-toulouse.fr
06 16 57 57 47

Contacts presse nationale :

Alambret Communication
Amel Gourari & Alice Zakarian
toulouse@alambret.com
01 48 87 70 77

2e BUREAU
Martial Hobeniche & Marie-René de la Guillonnière
toulouse@2e-bureau.com
06 08 82 95 33 / 06 88 90 76 22

Musée des Augustins
Ghislaine Gemin
ghislaine.gemin@mairie-toulouse.fr
06 58 85 29 57

Le Château d'Eau
Laurence Mellies
laurence.MELLIES@mairie-toulouse.fr
06 59 77 81 59